

DISSERTATION DE CULTURE GENERALE (épreuve n° 251)

ANNEE 2011

Epreuve conçue par H E C

Voies Scientifique, Economique, Technologique

	NBRE CANDIDATS	MOYENNES	ECARTS-TYPE
RESULTATS GLOBAUX	6 386	10,11	3,53

VOIES PREPARATOIRES			
Scientifique	3 298	10,41	3,34
Economique	2 669	10,30	3,51
Technologique	419	6,50	3,04

ECOLES UTILISATRICES			
HEC	3 847	10,62	3,55
ESCP-EUROPE	4 597	10,49	3,54
AUDENCIA Nantes	6 214	10,11	3,51

Sujet :
Les images auront-elles toujours raison de nous ?

Conformément à la tradition, ce libellé était court, il présentait un mot (*images*) en rapport étroit avec le thème philosophique de l'année (*l'imagination*), et n'était pas ambigu; l'expression «avoir raison de...» fut quasi toujours bien entendue, qui avait l'intérêt d'introduire le mot de «raison», donc de faire briller à l'arrière-plan du sujet le couple classique: *raison vs .imagination*; mais le sujet, s'il avait porté là-dessus, eût été libellé autrement (les images l'emportent-elles toujours sur la raison ? la raison est-elle toujours tenue en échec par les images).

Comme chaque année, trop de candidats se sont condamnés à faire un médiocre usage de leurs connaissances, faute d'avoir pris le temps de scruter le libellé. «*Nous*», ce pouvait être «nous, les hommes, tous les hommes, vous et moi»; ce pouvait être «moi», dans la mesure où s'y inscrit mon humanité, donc ma rationalité; ce pouvait enfin être «nous, les hommes de 2011», peut-être plus sujets que naguère à l'emprise des images; ce pouvait encore être «nous, les hommes en société», voire formant des foules. Il fallait donc prendre garde à ne pas varier indûment en cours de dissertation l'acception de ce pronom. De même avec «images» : toutes les images ? Si l'on reculait devant la difficulté, il suffisait de préciser d'emblée que l'on se soucierait surtout des images matérielles, ou surtout des images mentales, et en tout cas l'on devait veiller à ne pas brusquement sauter des unes aux autres lors du développement. Le libellé, comme trop